

18<sup>e</sup> dimanche C-H

« *Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse* ».

La Sagesse, n'est-ce pas souvent une question d'équilibre entre deux forces opposées ? La voie de la Sagesse n'est-elle pas souvent une ligne de crête entre deux profonds versants ?

« *Tout est vanité* », nous dit, d'un côté, le Qohèleth ; « Tu es fou ! » lance Jésus à l'homme riche, qui par avidité avait rempli des greniers neufs d'abondantes réserves de blé : en effet : « *la vie de quelqu'un ne dépend pas de ce qu'il possède* ». – 'L'argent ne fait pas le bonheur !' : parole de sagesse... - à laquelle on réplique souvent : « oui, mais il y contribue grandement ! »

La sagesse, c'est de trouver l'équilibre entre les réalités terrestres, desquelles se sur-préoccupe le riche de la parabole, et les réalités d'en-haut dont parle St Paul aux Corinthiens. La sagesse chrétienne se résume dans le signe et le symbole de la croix, aux deux axes inséparables : l'horizontale et la verticale. Nous sommes de la terre et sur la terre mais nous sommes pour le ciel, à partir de la terre.

Où sont l'erreur et la folie que déplorent Qohèleth et la parabole ? D'abord d'oublier ou de ne pas admettre que nous sommes seulement de passage sur cette terre, que nous n'en sommes pas propriétaires mais seulement locataires et gérants, et que donc inévitablement d'autres prendront notre place et hériteront de nos richesses terrestres quand nous aurons disparu. Si nous aimons ces autres, c'est avec joie que nous envisageons de leur léguer notre patrimoine, si nous pensions en jouir seuls et pour toujours il ne nous restera que le dépit de Qohèleth ou la folie du riche de la parabole qui perd tout en une nuit.

Dans la parabole des ouvriers de la vigne, Jésus nous rappelle la question de Qohèleth : « *que reste-t-il à l'homme de toute la peine et de tous les calculs pour lesquels il se fatigue sous le soleil ?* » Les ouvriers qui ont travaillé pour augmenter leur compte en banque sont furieux de voir les derniers embauchés recevoir le même salaire qu'eux. Or pour Jésus, la priorité est ailleurs : « *cherchez d'abord le Royaume de Dieu* »... Ce à quoi tous les ouvriers avaient été invités, c'est à travailler dans la vigne du Père, c'est à œuvrer pour que vienne le Règne du Père... et c'est cet investissement là que récompense au soir le maître de la vigne. Ceux qui n'ont travaillé que pour eux-mêmes sont dépités...

Quant à la leçon de sagesse de ce dimanche, elle s'exprime diversement selon les lectures : l'Évangile nous place devant ce choix radical : tu peux te démener, bosser et te fatiguer, pour avoir le plus possible et jouir des richesses éphémères de ce monde, ou au contraire dépenser tes énergies et occuper ton temps « *en vue d'être riche de Dieu et pour Dieu* » : choisis !

St Paul, s'adressant à des frères en Christ, commence par le positif : Si vous êtes vraiment convaincus que « *le Christ est votre vie* », « *recherchez en priorité les réalités d'en-haut car c'est là qu'il est, le Christ !* » - A l'inverse : faites mourir ce qui n'appartient qu'à la terre, à l'horizontalité, en particulier – car c'est le sujet du jour - : *faites mourir cette soif de posséder qui est une idolâtrie !* » Le choix est entre l'homme ancien – l'adorateur des réalités terrestres adorées comme des idoles – et l'homme nouveau, qui se laisse remodeler par l'Esprit créateur, qui se laisse « verticaliser », pourrait-on dire, et pour qui, avant tout, « *il y a le Christ, qui est tout, et en tous !* »

Et pour demander l'aide de l'Esprit Saint pour voir clairement l'échelle des valeurs que propose la vie chrétienne et avoir la force et la persévérance pour vivre selon ces valeurs, nous est proposée la prière du psaume 89 :

« *Seigneur, apprends-nous la vraie mesure de nos jours ; que nos cœurs pénètrent la sagesse* »

*Rassasie-nous dès le matin de ton amour – c'est la valeur suprême ! –*

*et que nous passions nos jours dans la joie et les chants !*

*Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains ! »*

Oui, car si ta grâce est toute-puissante, notre foi, au contraire, et notre volonté, notre courage... sont faibles et faillibles. - « *Consolide pour nous, l'ouvrage de nos mains !* »

Nous allons entrer dans le mois d'août, avec ses deux lumineux sommets liturgiques : la transfiguration de Jésus et l'assomption de Marie, trône de la sagesse ! Alors, levons souvent les yeux et recherchons les réalités d'en-haut : Amen !